





# VOYAGE

## Quatre refuges du dernier chic

### HÔTELLERIE

Là-haut,  
sur les montagnes  
françaises et suisses,  
de nouveaux  
établissements  
viennent d'ouvrir.  
Ils seront les étoiles  
de l'hiver.

**C** ANNIE BARBACCIA,  
CLAUDINE HESSE  
ET PHILIPPE  
VIGUIER DESPLACES

chaque saison blanche apporte son parc d'hôtels neufs ou rénovés (*lire Le Figaro Magazine du 18 novembre 2016*). Nous avons séjourné dans quatre d'entre eux, choisis pour leur style, leur originalité et leur implantation dans des stations vedettes des Alpes françaises et suisses. De la vallée de Chamonix, à Gstaad, en passant par la Tarentaise, à Courchevel et aux Arcs, voici notre travelling au sommet.

► **Aux Houches, le RockyPop Hotel**  
C'est un refuge haut en couleur, posé à 1000 m d'altitude, au pied du Mont-Blanc. Rouge, jaune, vert, bleu, orange... explosent d'entrée. On se croirait dans un loft vintage et branché. Ici, les parties

communes se succèdent, sans cloisons. Réception à main droite, salon-cheminée au beau milieu, avec presse du jour (*Le Figaro, Le Dauphiné libéré, Les Échos, L'Équipe, The Times*), écran vidéo, jeux à disposition, boissons chaudes ou fraîches à discrétion. De là, on passe directement au bar, carte de cocktails, comptoir XXL et armée de tabourets. Puis au restaurant, style réfectoire : grandes tablées censées favoriser la convivialité (!), verres Duralex, bancs de bois, chaises en formica. Et vue sur la cuisine - ouverte comme il se doit -, où pizzas (maison), burgers (revisités) et spécialités fromagères (nous sommes en Haute-Savoie) d'excellente facture tiennent le haut du piano.

La «banquise», une petite salle, toute blanche et vitrée, est le terminus de cette joyeuse enfilade. On s'y attable au ras du sol, comme au Japon. Il y a aussi deux patios extérieurs aménagés pour l'après-ski printanier. Dans l'un, planté d'un olivier, tables, chaises, fatboys, radiateur, baby-foot, terrain de pétanque et guirlande de lampions. Dans l'autre, canapés chesterfield, cheminée, tapis, tables de ping-pong, écran de cinéma, grosses loupiotes gonflables et multicolores.

Fort réjouissant, ce RockyPop Hotel. Comme si la décoratrice (Leslie Gauthier) avait eu pour mission de compenser une situation difficile, en sandwich entre la route qui mène au centre des Houches (2 km) et la Route blanche, la nationale à grande circulation qui file vers Chamonix (3 km), puis le tunnel du Mont-Blanc. Édifié en lieu et place d'une ancienne colonie de vacances, l'établissement flambant neuf comprend 148 chambres. Sans balcon, elles donnent au mieux sur les routes et quelques sommets (préférer le côté Mont-Blanc) et au pire sur le patio...

À défaut de panorama, l'hôtel se pré-



sente en champion du séjour low-cost aux portes de Chamonix. À chacun de juger : de 50 € à 200 € la chambre double, petite (15 m<sup>2</sup>) mais bien agencée; de 80 € à 300 € le mini-duplex pour quatre (21 m<sup>2</sup>, une seule salle de douche); de 300 € à 700 € le «penthouse» pour douze, en chambrées de six lits individuels... Et 10 € le petit déjeuner buffet (6 € pour les enfants), parking extérieur gratuit, choix de vidéos en libre accès et superbe skiroom avec casiers et sèche-chaussures, location de matériel (skis Volkl seulement, dommage pour Dynastar, le fabricant local), vente d'accessoires et permanence de l'ESF. Quant à l'accès aux pistes, il se fera en Chamonix Bus (arrêt à la porte) pour le domaine des Houches et en RockyPop bus (A/R) pour les domaines chamoniards. Dans cette vallée où l'on glisse sur les deux versants, on n'est, sachez-le, jamais vraiment «skis aux pieds».

À partir de 50 €. Tél. : 04 85 30 00 00  
et [www.rockypop-chamonix.com](http://www.rockypop-chamonix.com)

### ▶ À Courchevel, le Barrière Les Neiges

Ce nouveau 5-étoiles griffé Barrière fait l'événement de la station. C'est le premier hôtel de l'enseigne (42 chambres et suites) à la montagne. Il y a longtemps que Dominique Desseigne, le propriétaire du groupe, visait «la plus belle station au monde, dotée d'un domaine skiable XXL (les trois vallées : 600 km de pistes). Sans compter la beauté du lieu, pas plus que la clientèle venue du monde entier. J'ai mis vingt ans à trouver l'emplacement rêvé qui permettrait à la fois de chausser les skis depuis l'hôtel et d'aller à pied dans le centre de la station sans avoir besoin d'une navette.» Côté décoration, il a fait appel à la Canadienne Nathalie Ryan, qu'il repéra lorsqu'elle aménagea la suite Dior au Majestic de Cannes. Pour Les Neiges, Nathalie a misé sur une ambiance de «chalet contemporain chaleureux» : bois de mélèze, sol en pierre grise, chaudes touches de rouge, armoires habillées de peau de vache. Et lustre XXL tout en Swarovski pour évoquer les cristaux de neige.

Le coin préféré de Dominique Desseigne? L'alcôve, côté salon, aux murs constellés de photos de stars signées Harcourt, il rappelle le lien du groupe

avec le cinéma. Côté table, on retrouve le Fouquet's, version montagne supervisé par Pierre Gagnaire, grand ordonnateur de la gastronomie Barrière. Et tout nouveau (et très tendance), le restaurant argentin B Fire, tenu par Mauro Colagreco, 2 étoiles au Mirazur à Nice. «Mauro est un quadra à la culture italo-argentine qui fait une cuisine inventive. B Fire est un concept (grillades, asado) que j'aimerais décliner dans d'autres établissements», confie Desseigne. Côté boutique, il a misé sur Bernard Orcel, célèbre multimarque de la station qui a opéré ici une juste sélection, donc les dernières tenues de ski Fendi, la griffe autrichienne Toni Sailer ou encore Bogner. Enfin, indispensable après l'effort, le réconfort du spa Diane Barrière, où sont dispensés les soins visage anti-âge, raffermissants, hydratants Biologique Recherche et, pour le corps, la ligne Saint Barth. Elle apporte au sommet l'exotisme des huiles qui fleurissent bon le frangipanier, la mangue ou la canne à sucre. Manière aussi d'annoncer que Dominique Desseigne a racheté Shell Beach, meilleur spot (et bar) de l'île caribéenne pour prendre un verre en admirant le coucher du soleil, ainsi que le mythique hôtel Carl Gustaf (ouverture octobre 2017).

À Courchevel, l'hôtel qui s'appelait jadis Des Neiges fut pendant quarante ans le refuge hivernal d'un skieur émérite, Jean d'Ormesson. Élégance, raffinement, la belle histoire continue.

À partir de 1450 € en demi-pension  
et jusqu'à 18 000 € pour Le Chalet  
des Neiges (3 chambres, 310 m<sup>2</sup>).  
Tél. : 09 70 81 85 01  
et [www.lesneiges-courchevel.com](http://www.lesneiges-courchevel.com)

### ▶ À Arc 2000, le Taj-I Mah

Le premier 5-étoiles des Arcs porte le nom du plus gros diamant de la couronne iranienne. Personne ne sait très bien pourquoi. Que des bouddhas, déesses en stuc et photos de moines tibétains aient envahi lobby et couloirs demeure un tout aussi grand mystère. Nonobstant ce cocktail oriental que les propriétaires justifient par un étrange positionnement marketing, le Taj-I Mah est d'abord une prouesse technique : l'immeuble posé au beau milieu des pistes, à la sortie de la télécabine du Varet, a été élevé en moins d'un an. On est en revanche plus scepti-



que sur le lobby, dont la simplicité et la banalité sont indignes d'un 5-étoiles. Il en va différemment dans les étages. Comme 70 % des façades sont en verre, la montagne, si proche, s'invite dans tout l'établissement. Les chambres dominent un paysage sublime de neige et de roche grâce à un jeu de baies vitrées ouvrant sur des balcons. Leur décoration a pris ses distances avec l'orientalisme qui prévaut dans le reste de l'hôtel. Le style montagnard revisité par le design s'impose, et c'est plutôt réussi. Dans un camaïeu de beige, le couchage *king size* s'appuie sur une tête de lit en bois avec un plafond assorti, genre baldaquin contemporain, percé de spots. Porte-bagages en chrome, moquettes à boucles, fauteuil pouf rouge écarlate, éclairage sophistiqué et revêtement en imitation de poil de chamois sont réjouissants pour le regard. Ici, pas de climatisation avec son ronronnement agaçant, le chauffage est assuré par un énorme radiateur mural très agréable de fonctionnement. Couvre-lit et coussins en fausse fourrure complètent cet ensemble cosy.

Deux restaurants, Le Diamant noir (formule à 35 € et 90 €) et l'Atelier d'Éric, brasserie des neiges à même les pistes (plats autour de 30 €), assurent le lien avec la gastronomie savoyarde. La perle reste le spa Cinq Mondes, doté de 4 cabines, d'une piscine chauffée (31 °C), d'un jacuzzi, sauna et hammam, ouverts sur un panorama somptueux, face au massif de l'aiguille Rouge. Cette situation privilégiée permet de chausser devant l'hôtel et est assurément le point fort de cet établissement dont on cherche encore les raisons de sa cinquième étoile.

À partir de 280 € avec petit déjeuner.

Tél. : 04 79 10 34 10

et [www.hotel-tajimah.com](http://www.hotel-tajimah.com)

### ► À Gstaad, le Huus

En suisse-allemand, Huus veut dire « maison ». On comprend alors les éléments utilisés dans la décoration de ce nouvel hôtel par son designer, le Suédois Erik Nissen Johansen. Le lobby-cathédrale est conçu comme un intérieur douillet et intimiste. Plusieurs petits recoins et autant d'ambiances sont réunis dans la même pièce autour d'un bar bibliothèque monumental, semé de cana-

pés de velours capitonné, de poufs poilus et de fauteuils en cuir. C'est le point central d'animation de l'hôtel, face à un panorama alpin superbe que découvre un mur de baies vitrées. Construit sur une colline, on pénètre dans l'établissement par le dernier étage, qui correspond au niveau de la route. En dessous, cinq niveaux jusqu'au rez-de-chaussée sont occupés par 148 chambres dont 4 suites, en majorité exposées plein sud et disposant toutes d'un balcon. La décoration est originale, couleur taupe dominante, matières chaudes peu vues, comme le cuivre, le cuir ou la laine. Un plaid dans un ravissant tartan borde le lit XXL. Au sol, une moquette brute sur laquelle on a jeté un tapis framboise. L'éclairage est assuré par des spots intégrés entièrement modulables et quelques globes accrochés en bouquet, touche seventies du décorateur. Sur la table de chevet est posée une tablette connectée.

Côté service, l'hôtel veille tout spécialement sur les enfants. Une salle de petit déjeuner leur est dédiée. Ce n'est pas tout : une *teenager house* avec baby-foot est aménagée pour les ados et une immense salle de jeux vidéo attend les bambins. Enfin, à côté de la grande piscine couverte et chauffée, les plus jeunes disposent d'une pièce pour jouer. Elle est installée dans un chalet reconstitué doté d'un sauna avec une température adaptée. Bluffant. Prolongeant cet effort peu courant vis-à-vis de sa jeune clientèle, l'hôtel offre aux moins de 9 ans l'école de ski, les forfaits et la location du matériel durant toute la durée de leur séjour. C'est assurément le point fort de ce 4-étoiles situé à Saanen, un des villages satellites de Gstaad, la très huppée station de l'Oberland bernois. Toutes les demi-heures, une navette gratuite achemine les clients jusqu'au pied des pistes. Pour l'après-ski, rendez-vous au spa avec deux saunas, dont un avec vue panoramique, au hammam et dans deux salles de massage. Côté table, un restaurant, une brasserie, un bar à tapas night-club et un chalet réservé aux fondues, complètent l'agrément d'un hôtel aussi branché que chic, à l'image de son personnel assez jeune, dont l'uniforme conjugue jean, gilet ajusté et veste autrichienne. Tout est dit.



À partir de 250 CHF (220 €)  
avec petit déjeuner.  
Tél. : 00 41 33 748 04 04  
et [www.huusgstaad.com](http://www.huusgstaad.com)



FABRICE RAMBERT

Le restaurant du RockyPop Hotel propose une salle style réfectoire avec de grandes tablées.



Les chambres du Taj-I Mah, à Arc 2000, ouvrent sur la montagne grâce à leurs baies vitrées donnant sur le balcon. MANU REYBOZ



L'hôtel Huus à Saanen, tout proche de Gstaad, 148 chambres dont 4 suites qui disposent toutes d'un balcon. DR



L'hôtel Barrière Les Neiges, à Courchevel. PHOTEC